



En 2005, Michael Morrissey était le premier employé de Celgene. ARCHIVES RICHARD LEUENBERGER

**PHARMA** Après 11 ans, le Neuchâtelois d'adoption se lance un nouveau défi.

## Sa mission accomplie, Michael Morrissey quitte Celgene

### RAPPEL DES FAITS

Il était, en 2005, le premier employé de l'entreprise Celgene, qui prenait ses quartiers à Neuchâtel. Onze ans plus tard, Michael Morrissey a rendu les clés d'un campus de 650 employés pour s'envoler vers un nouveau défi professionnel, au sein d'un autre groupe pharmaceutique américain, Incyte. Rencontre.

### FRANÇOISE KUENZI

«C'est une décision mûrement réfléchie, car il n'est pas facile de quitter une entreprise telle que Celgene», nous a confié Michael Morrissey, ex-boss de Celgene. Le citoyen de Milvignes avait pris ses nouvelles fonctions chez Incyte quelques jours avant notre rencontre.

«Mais j'étais arrivé au terme de ma mission chez Celgene, qui est aujourd'hui une entreprise florissante et au futur prometteur. Il était temps pour moi de mettre mon expérience au service d'une nouvelle société», ajoute celui que «L'Hebdo», en 2006, classait déjà parmi les 100 personnalités qui font la Suisse romande, au chapitre des bâtisseurs. C'est donc entre Genève et le



« J'ai passé à Boudry dix années extraordinaires! J'ai appris énormément. »

MICHAEL MORRISSEY EX-BOSS DE CELGENE

Delaware, où le groupe Incyte a son siège, que Michael Morrissey va désormais bâtir. Sans quitter Colombier, cependant, même si le trajet entre son domicile et son lieu de travail sera un brin plus long que ces dernières années: «Je mettais quatre minutes et demie pour arriver au bureau», sourit-il.

### Esprit visionnaire

Chez Celgene, Michel Morrissey occupait la fonction de vice-président des opérations techniques. A Genève, siège européen d'Incyte, c'est aussi en tant que senior vice-président et «Head Global Technical Operations» qu'il officie. «Incyte est une société jeune et dynamique, dont le portefeuille de produits est extrêmement intéressant. J'avais eu l'occasion de rencontrer il y a quelques mois son CEO, Hervé Hoppenot, et j'ai beau-

coup apprécié son esprit visionnaire et entrepreneurial. Mon rôle sera de définir une stratégie à long terme pour développer les produits existants et à venir. Et je peux vous dire qu'on entendra beaucoup parler d'Incyte ces prochaines années!»

Le groupe est notamment actif dans l'oncologie et l'hématologie. Il a réalisé en 2014 un chiffre d'affaires de 358 millions de dollars et emploie environ 600 personnes dans le monde. S'il n'a à ce stade qu'un seul médicament sur le marché, il est en pleine croissance. Plusieurs produits sont dans le pipeline.

Un concurrent de Celgene? «Dans l'industrie pharmaceutique, il n'y a pas de concurrence: un groupe fait une avancée, puis c'est le tour d'un autre, et ce sont les recherches de tous qui font progresser les connaissances et la lutte contre des maladies telles que le cancer»,

répond le Neuchâtelois d'adoption. Qui a donc quitté Celgene – où il est remplacé par Claude Giroux, Executive Director – en très bons termes: «J'ai passé à Boudry dix années extraordinaires, j'ai appris énormément au contact de collègues de grande valeur, mais aussi des représentants politiques et économiques du canton.»

### Un canton plein d'atouts

Pour Michael Morrissey, Neuchâtel est aujourd'hui un canton plein d'atouts, qu'il s'agisse de sa situation géographique centrale, de la qualité de vie, du support aux entreprises ou de la fiscalité de celles-ci. «Je reste persuadé que c'est un lieu de choix pour venir s'implanter.» Seul effort à faire: réussir à attirer davantage les personnes physiques, «car de nombreux collaborateurs de sociétés neuchâteloises restent domiciliés à l'extérieur.» Lui n'a jamais hésité à s'y installer: «En tant que membre de la direction d'une entreprise active dans le canton de Neuchâtel, c'était pour moi une évidence.»

Après avoir vécu dans plusieurs grandes villes d'Europe, Michael Morrissey se sent-il aujourd'hui un vrai Neuchâtelois? Il rigole: «Qu'est-ce qu'un vrai Neuchâtelois? En tous les cas, j'aime énormément ce canton et je m'y suis fait de nombreux amis.» **FRK**

### RESSOURCES

## La lutte anti-gaspi et pour la durabilité relayée à Berne

La mise sur pied d'une Consigne énergie grise, serait une «mesure novatrice extrêmement intéressante qui pourrait avoir une grande importance dans l'avenir.»

La suggestion figure dans un postulat déposé le 18 décembre dernier à Berne par le conseiller aux Etats neuchâtelois Didier Berberat.

Le citoyen et militant environnementaliste chaux-de-fonnier Lucien Willemmin, auteur de deux ouvrages sur ces questions, s'en réjouit. Il développe son idée de Consigne énergie grise dans «Fonce Alphonse». La proposition du parlementaire neuchâtelois est en grande partie le fruit du dialogue entre les deux hommes. L'idée centrale est de passer d'une économie de production à une économie de réparation.

Dans son postulat intitulé «Agir pour réduire le gaspillage des ressources naturelles et énergétiques et les rejets toxiques dans l'environnement», Didier Berberat demande au Conseil fédéral «d'examiner s'il y a lieu (...) de modifier ou compléter la législation afin de réduire le plus possible le gaspillage des ressources naturelles et énergétiques (notamment l'énergie grise) ainsi que les rejets toxiques dans l'environnement.»

Les changements législatifs que le sénateur appelle de ses vœux, pourraient concerner «tant les producteurs que les consommateurs et favoriser la réparation plutôt que le changement rapide de biens de consommation.»

Le Conseil fédéral est invité à étudier, notamment, comment on pourrait «favoriser les réseaux de réparation de seconde main, par ailleurs générateurs d'emplois locaux.» Didier Berberat relève que «la société civile s'organise déjà pour éviter le gaspillage (RepairCafé, Gratiféria, soirées troc, etc.), et que de plus de nombreuses petites entreprises de réparation et de trocs voient le jour. Les instances politiques se doivent d'accompagner ces belles initiatives citoyennes afin qu'elles se consolident et deviennent la nouvelle norme.»

Didier Berberat brosse le portrait d'une économie qui met sur le marché des objets dont la vie est courte, amenant le consommateur à se rééquiper sans cesse et de plus en plus rapidement.

Il relève certes que «ce renouvellement rapide (...) donne du travail à un très grand nombre de

### L'ÉNERGIE GRISE?

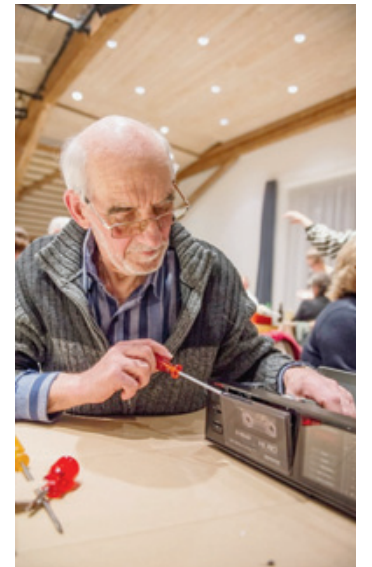
L'énergie grise est la quantité d'énergie nécessaire au cycle de vie d'un matériau ou d'un produit: la production, l'extraction, la transformation, la fabrication, le transport, la mise en œuvre, l'utilisation, l'entretien puis pour finir le recyclage. En cumulant l'ensemble des énergies consommées sur l'ensemble du cycle de vie, on peut prendre la mesure du besoin énergétique d'un matériau ou d'un produit. Cette connaissance peut guider les choix notamment en vue de réduire l'impact environnemental.

personnes et fait fonctionner l'économie», et reconnaît qu'il est «aussi lié à des améliorations techniques ou à de nouveaux gadgets recherchés par les consommateurs».

Cependant, relève-t-il, «nous ne pouvons plus ignorer aujourd'hui les problèmes environnementaux qu'occasionne la fabrication d'un objet.» Et ce sont les pays où sont fabriqués les produits achetés ici qui en subissent les plus grandes conséquences. Les habitants «vivent une dégradation de la qualité de l'air qu'ils respirent, de l'eau qu'ils boivent et des sols qu'ils cultivent, tout comme celle de leur santé.»

Le fait que la Suisse soit en tête de liste en terme de déchets produits par tête d'habitant dans les pays de l'OCDE engage la responsabilité, estime le sénateur. On verra prochainement si le Conseil fédéral partage cet avis.

● **LBV**



Réparer: un bon geste pour la planète. ARCHIVES LUCAS VUITEL

### ASILE

## Une formation sur l'asile

En sept périodes de 45 minutes, le Centre social protestant a mis sur pied une formation sur le domaine de l'asile en Suisse. Ce sera mardi 16 février, de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h au Centre professionnel du Littoral Neuchâtelois (CPLN), Neuchâtel. Les intervenantes, la juriste Mélanie Müller et l'ethnologue Caroline Hensinger, sont des spécialistes de la question. Les participants à ce cours de formation devront s'acquitter d'un écolage de 160 fr. (50 fr. pour les étudiants et bénévoles du domaine et pour les bénéficiaires

de l'AVS-AI). Le cours traite du contexte migratoire, du cadre légal et des réalités vécues par les requérants. Il prend en compte les individus et les familles concernées. Car leur statut a des implications sur leur vie quotidienne et sur la manière dont ils s'inscrivent dans les divers aspects de la société suisse, comme le travail, l'école, la santé.

Renseignements: CSP Neuchâtel, tél. 032 722 19 60. Inscription jusqu'au 7 février 2016, par e-mail uniquement, à caroline.hensinger@ne.ch **● RÉD - COMM**

**MOBILITÉ 2030** Le projet soumis au vote le 28 février mobilise les énergies.

## Appui marqué des communes du Littoral

Les annonces de soutien au projet «Neuchâtel Mobilité 2030» se multiplient. Hier, la Communauté urbaine du Littoral neuchâtelois (Comul) a fait savoir tout le bien qu'elle pense du projet soumis au verdict des urnes le 28 février. Le projet, explique la Comul, «apporte des so-

lutions à plusieurs enjeux clefs (...) en termes de transports publics tels que la desserte par le train des communes de Peseux et Corcelles-Cormondrèche. Abandonnée dans le projet 2012, cette desserte est pérennisée par la création d'une nouvelle jonction ferroviaire entre Corcelles-Cormondrèche et Bôle vers

le Val-de-Travers, soulageant du même coup la ligne du pied-du-Jura, considérablement surchargée.» De même, «l'extension du Littoral jusqu'à la Maladière permettra de mieux valoriser cette infrastructure très utilisée. Elle assurera une meilleure desserte des pôles de formation et hospitalier

ainsi que de la gare CFF de Neuchâtel par le sud.» La Comul invite tous les citoyens à s'informer largement sur ce projet grâce au site internet www.NEmobilité2030.ch et lors de la séance publique du mercredi 3 février 2016 à 19h au temple du Bas à Neuchâtel. **● RÉD - COMM**